

Hubert de Voutenay

Théâtre
pour
l’Oreille

Calypso

*Calypso a été diffusée sur les ondes
en Août 1994
avec pour interprètes
Evelyne GUIMARRA
Isabelle BULLE
Bernard ALLOUFI*

PERSONNAGES

Mylène

Jeune femme de vingt à vingt-cinq ans, à la voix espiègle, dont la naïveté feinte réserve quelques surprises.

Fred

Homme encore jeune (la trentaine). Quoique de bonne présentation, il a un parler un peu vulgaire qui étonne. Quelque peu macho, il cache un secret qu'il défend jalousement.

Calypso

Jeune femme de vingt-cinq à trente ans (mais, est-ce vraiment son âge) à la voix charmeuse qui semble deviner beaucoup de choses mais reste elle-même entourée de mystère.

Prévoir des « bruits » de chevaux (hennissements, petit trot)

Calypso

Scène 1 (MYLENE, FRED)

Une route déserte. Mylène et Fred marchent sur une route déserte (bruits de pas sur gravillon) en plein Causse. Le soir tombe (ambiance « soir » : appel des rainettes etc.)

MYLENE (plaintive)

Pff ! ... ‘suis crevée, moi ! Depuis des heures qu’on marche, j’ai les pieds en marmelade... Tu es sûr qu’on n’aurait pas pu réparer la voiture ?

FRED (bougon)

Oh, la barbe ! Cela fait vingt fois que tu me poses la question. Non, là ! On ne pouvait pas réparer. Une bielle coulée, ça ne se répare pas sur le bord de la route...

MYLENE (faussement naïve)

J’ai rien vu couler, moi ! Cela faisait un bruit de casse-noisettes et ça fumait, c’est tout...

FRED (qui s’énerve)

Arrête, veux-tu ! Moi aussi, je suis fatigué, si tu veux le savoir ! On a bien dû faire dix kilomètres et toujours rien. Pas une ferme, pas un village d’où on pourrait téléphoner... Rien que des cailloux à cultiver et des genêts pour faire de l’ombre. Et encore, si on savait à quelle distance est le prochain

patelin... Peut-être à dix kilomètres, à dix ou... à vingt... pour ce que j'en sais. Ils ont même supprimé les bornes le long des routes... Quel bled, j'te jure, quel bled ! Mais pourquoi faut-il que ça m'arrive à moi, un truc comme ça, juste aujourd'hui ? A croire que tu m'as porté la poisse quand je t'ai ramassée sur le bord de la route...

MYLENE

D'abord, tu ne m'as pas ramassée. Tu t'es arrêté parce que tu as vu mes jambes et que tu as eu envie de me sauter ! Vrai ou pas vrai ?

FRED

Ouais, bon, OK, OK ! D'ailleurs, j'ai été francjeu. Je t'ai posé la question avant : « est-ce que tu couches ? »... Tu as dit oui !

MYLENE

Que voulais-tu que je réponde ? ta voiture, c'était la première qui passait depuis des heures. J'aurais fait n'importe quoi pour ne plus avoir à marcher...

FRED

Eh... ne dis pas que ça t'a déplu ?

MYLENE

Cela, mon bonhomme, tu n'en sais vraiment rien. Une femme peut faire semblant quand ça l'arrange...

FRED

D'ailleurs, je me demande bien ce que tu fichais à pied, sur une route déserte, à cinq heures de l'après-midi et à trente kilomètres de n'importe quoi...

MYLENE (évasive)

Je voyage beaucoup... Mais là, je suis mal tombée avec toi. Tu as eu ce que tu voulais, toi, sur une banquette sale et même pas confortable... mais moi, je marche de nouveau à pied. Le coup de la panne, ça se fait avant, pas

après ! Sans compter qu'il va bientôt faire nuit... Heureusement, il y a la lune. Regarde ! Elle est toute ronde...

FRED (l'imitant)

Y'a la lune... Belle consolation !

(ils marchent en silence pendant trois ou quatre secondes)

MYLENE

Qu'est-ce que c'est, ce paquet que tu trimbales ? Tu le serres sur ton cœur...

FRED (sèchement)

T'occupe pas de ça ! Occupe-toi plutôt de tes pieds.

MYLENE

Que veux-tu que j'y fasse, à mes pieds, si on ne s'arrête pas ? J'ai mal, c'est tout. Ah... un bon bain... plein de mousse... et un bon lit...

(Elle s'interrompt brusquement)

Eh, attend, Fred ! Regarde !

FRED

Quoi, encore ?

MYLENE

Arrête donc ! Regarde là-bas ! Il y a une maison.

FRED

Ce n'est pas une maison. C'est encore une de ces ruines d'anciennes bergeries, je crois. On en a rencontré je ne sais combien déjà...

MYLENE

Non ! J'ai vu une lumière. Y'a pas de lumière dans les ruines... Tiens, regarde, tu vois là-bas ? Encore cette lumière. Elle bouge, on dirait... ça clignote...

FRED

A oui ! Je vois, maintenant. Bon, eh bien allons-y... on verra bien... J'espère seulement que ce n'est pas le phare d'un vélo...

Scène 2

(MYLENE, FRED puis CALYPSO)

MYLENE (chuchotant)

Ben dis donc ! En fait de vieille ruine, c'est une belle maison. Tu vois, la lumière, c'est une lanterne en fer forgé, sous le porche... Oh, là là ! Et ces colonnes... et cet escalier...

Mais, qui a bien pu faire construire une maison pareille en plein désert, comme ça ?

FRED (idem)

Aucune idée... mais, on va le savoir. Y'a qu'à frapper à la porte... Remarque, à part la lanterne, tout est sombre. Tu crois qu'ils dorment déjà, là-dedans ? Attends ! Qu'est-ce qui bouge, par ?... Là... à gauche de la maison ?

(Hennissements, piétinement de chevaux)

MYLENE

Un enclos... avec des chevaux...

(bruits de chevaux)

Regarde ! Ils viennent tous à la barrière...

(bruits de chevaux)

Ils nous regardent...

(hennissements)

On dirait qu'ils veulent nous parler...

FRED

Ouais, ben, en attendant, on ferait mieux de parler au proprio. Allons, viens !...

Y'a pas de sonnette...

MYLENE

Il y a un marteau sur la porte. (*« toc » du marteau*)

Oh ! Toutes les fenêtres s'illuminent..., j'entends quelqu'un qui vient...

(*Bruit de clenche, la porte s'ouvre*)

CALYPSO

Entrez ! Je vous ai vu arriver de loin... Je vous attendais...

MYLENE (*à voix basse*)

Qu'elle est belle ! Cette robe blanche... une ceinture d'or... on dirait une déesse...

CALYPSO (*à Mylène*)

Soyez les bienvenus en ma demeure. Puis-je vous débarrasser de votre sac à dos, euh...

MYLENE

Mylène ! Je m'appelle Mylène. Merci beaucoup.

CALYPSO (*à Fred*)

Et vous... ?

FRED

Moi, c'est Fred !

CALYPSO

Votre paquet...

FRED (précipitamment)

Non, non ! Le paquet, je le garde avec moi.

CALYPSO (indifférente)

Comme vous voudrez...

(Bruit de pas dans un hall)

Vous dînerez à ma table mais... sans doute souhaitez-vous vous rafraîchir auparavant ?

MYLENE

Oh oui ! S'il vous plaît.

CALYPSO

C'est au fond, à gauche...

(pas de Mylène qui s'éloignent)

Et pendant que notre jeune amie s'élance, venez vous asseoir, Fred, et bavardons, voulez-vous ?

FRED (évasif)

Oh... je n'ai pas grand chose à raconter...

CALYPSO (enjouée)

Croyez-vous ? Pourtant, vous arrivez à pied jusqu'à chez moi, venant de nulle part, apparemment perdus dans le Causse... Si... Mylène est en tenue de sport, vous êtes habillé en citadin, vraisemblablement parisien par votre façon de parler alors que nous sommes à sept cents kilomètres de Paris... et vous n'avez rien à raconter... ?

FRED

Ben... c'est banal, vous savez ! Nous étions en voiture. Mon moteur s'est cassé en rase campagne... J'ai dû abandonner la voiture sur le bas-côté. On a marché plus de deux heures avant de voir votre maison... Elle est assez

étonnante, votre maison, soit dit en passant. Si grande et si luxueuse au milieu de ce paysage désolé... Vous y vivez seule ?

CALYPSO

Mmh ! Je vois peu de monde, par ici... Je suis heureuse de votre arrivée...
(silence)

Vous êtes mariés ?

FRED

Avec Mylène ? Non ! Pas du tout.

CALYPSO

Vous voyagiez ensemble... simplement ?... Dites-moi, est-ce que... *(elle s'interrompt brusquement)*
Ah, voilà notre jeune amie...

MYLENE

Oh Fred ! Comme c'est bon, une douche ! Vas-y maintenant !

FRED (soulagé)

D'accord. Vous permettez...

(Pas de Fred qui s'éloigne)

CALYPSO (à Mylène)

Fred et vous, vous êtes... « ensemble » ?

MYLENE

Oh, c'est beaucoup dire. On s'est rencontrés cet après-midi. Il m'a prise en « stop » mais, aussitôt après, la voiture est tombée en panne. Impossible de trouver un téléphone. Il a fallu marcher... Merci de nous avoir accueillis, je n'en pouvais plus.

CALYPSO

Il vous plaît ?

MYLENE (riant)

Fred ? Physiquement, il n'est pas mal, mais c'est le genre « macho » et... plutôt secret. Par exemple, son paquet dont il ne veut pas se séparer... Et, pour me prendre en voiture, il m'a fait payer d'avance...

CALYPSO

Payer ?...

MYLENE (riant toujours)

M'moui ! C'est à dire... en nature, si vous voyez ce que je veux dire...

CALYPSO (riant à son tour)

Oui, oui, je vois !

MYLENE

Et vous ? Vous vivez seule ici ?

CALYPSO

C'est drôle, votre copain m'a posé la même question.

MYLENE

Vous élevez des chevaux ? Je les ai vus en arrivant, dans l'enclos...

CALYPSO (rêveuse)

J'en élève, c'est vrai. Mais... je ne les vends pas. Je préfère les garder, pour mon plaisir et... peut-être pour le leur. Ils me tiennent compagnie... J'en monte un de temps à autres et nous parcourons le Causse à grande allure, soudés l'un à l'autre comme si lui et moi n'étions plus qu'un seul corps... Ils sont tous différents, vous savez... Et, lorsque l'occasion s'en présente, j'en ajoute un à ma... collection...

MYLENE

C'est étrange...

CALYPSO

Qu'est-ce qui est étrange

MYLENE

Lorsque nous sommes arrivés, ils sont venus tout contre la barrière. Ils nous regardaient bizarrement comme s'ils nous dévisageaient. Ils faisaient des bruits avec leurs bouches. C'est comme s'ils avaient voulu nous parler...

On entend les pas de Fred qui revient

CALYPSO

Voilà notre ami qui revient. Allons ! Venez vous restaurer maintenant. Vous devez mourir de faim

Bruits de pas

MYLENE

Incroyable ! Cette table magnifique... ces chandeliers... Dire que de loin, on craignait que la maison ne soit qu'une bergerie en ruine comme il y en a tant sur la plateau...

Bruits de table : couverts etc...)

CALYPSO (sérieuse)

Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent... Elles sont ce que nous en faisons... la table sur laquelle nous dinons a d'abord été un arbre dans une forêt et pourtant, qui reconnaîtrait l'arbre dans cette table ?...

Les gens non plus ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être. Je pense à cet homme, jeune encore, plutôt beau garçon, qui était l'homme de confiance d'un importateur parisien. Très vite, il avait su se rendre indispensable. Au point que, plus de vingt fois, il avait effectué tout seul des transactions pour le compte de son patron. Toujours avec la plus grande compétence et avec la plus grande intégrité. Un homme parfait... vraiment parfait. Et puis hier, cet honnête garçon, a disparu... en même temps qu'une collection de pierres précieuses estimée à plusieurs dizaines de millions... A cette heure, il doit se cacher quelque part...

MYLENE

Ils en ont parlé à la radio ? Je ne l'ai pas entendu dans la voiture...

CALYPSO (de nouveau enjouée)

Tenez, Mylène ! Goûtez ce vin. Je le fait venir de Grèce. Des coteaux de Samos.

Chocs de verres

MYLENE

(*elle baille*). Pardonnez-moi mais... je tombe de sommeil...

CALYPSO

Ne vous excusez pas, c'est bien normal. Venez, je vais vous conduire à votre chambre...

Scène 3

(CALYPSO, FRED)

CALYPSO

Voilà ! La jeune personne est au lit. Elle dormira jusqu'au matin, j'y ai veillé. Une petite potion de ma composition pour lui procurer un bon sommeil... Car, nous avons à parler, vous et moi !

FRED (inquiet)

Mais, qui êtes-vous donc, bon sang ? Croyez-vous que je n'ai pas compris vos allusions, le beau jeune homme intègre et tout ça ?

CALYPSO

Je vous l'ai dit : ne vous fiez pas aux apparences. Derrière le hasard se cache parfois une volonté délibérée... Croyez-vous que ce soit un hasard si l'une

de ces ruines qui parsèment le Causse s'est révélée être une maison confortable ? Etais-ce un hasard si c'était justement « ma » maison et qu'elle se soit trouvée juste à point sur votre route alors que vous désespériez de trouver un abris ? Trouvez vraisemblable qu'une femme comme moi, vivant loin de tout, vous accueille comme des invités, comme si elle n'attendait que vous ?

Qu'elle vous ouvre sa porte sans peur, sans méfiance aucune alors que vous surgissez de nulle part ? Enfin, Fred, croyez-vous que ce soit vraiment un hasard si vous êtes en face de moi, ce soir ?

FRED

C'est vrai... Tout a été si vite... mais, quel rapport cela a-t-il avec moi ? Je partais en vacances, je prends à mon bord une auto-stoppeuse peu farouche, et puis, crac, c'est la panne ! Panne idiote mais pas réparable avec les moyens du bord. Il ne restait plus qu'à marcher jusqu'au plus proche village pour alerter un dépanneur ou, du moins, trouver une chambre pour la nuit... Mais il n'y a pas de proche village et la nuit tombe. Et puis, au loin, une lumière. C'est votre maison, vous et vos chevaux. Tout ça en plein bled.

CALYPSO

Fred, Fred ! Arrêtez, voulez-vous ! Je sais qui vous êtes... Ce paquet que vous gardez précieusement avec vous...

FRED (hargneux)

Eh bien quoi, ce paquet ? Ce sont des souvenirs qui me sont chers et que j'entends garder avec moi, un point c'est tout.

CALYPSO (ironique)

Des souvenirs... adamantins !

FRED (idem)

Ca qui signifie ?

CALYPSO

Que vous êtes le voleur des pierres précieuses dont je parlais tout à l'heure.
Bravo ! Je salue votre maîtrise.

FRED

N'essayez pas de m'avoir ! Vous semblez connaître beaucoup de choses, je ne sais pas comment, mais, de toutes façons, si c'est un chantage, vous ne pouvez rien contre moi. La transaction dont j'étais chargé était complètement illégale. Le vieux ne peut pas porter plainte. Il ne peut rien faire, rien d'officiel du moins. C'est bien pour ça que j'ai risqué le coup. Néanmoins, je préfère mettre une certaine distance entre lui et moi. Il a fallu cette fichue panne dans ce bled pourri...

CALYPSO

(*Elle rit*) Vous oubliez la providence... « ma » providence !

FRED (menaçant)

Ecoutez-moi bien, euh...

CALYPSO

Appelez-moi Calypso, du moins pour le moment.

FRED (il martèle ses mots)

Ecoutez-moi bien, Calypso ! Vous ne pouvez rien... rigoureusement rien contre moi. Je vous le répète, quoi que vous disiez, à qui que ce soit, vous ne pouvez rien faire !

CALYPSO (suave)

Aussi n'en ai-je pas l'intention... Mmh, cette fille, Mylène, qui est avec vous, vous y tenez ?

FRED (évasif)

Pas plus que ça ! C'était un bon coup, pour un soir...

CALYPSO (suave)

Et moi ? Est-ce que je vous plais ?

FRED (prudent)

Vous êtes très belle.

CALYPSO (suave)

Seulement belle ?

FRED

Vous êtes... vous êtes vraiment très belle... Si les circonstances étaient différentes...

CALYPSO (enjôleuse)

Fred, j'ai si rarement... un homme sous mon toit... et votre... amie dort profondément. Elle vous a payé son transport, d'une certaine façon. Me refuserez-vous la même rétribution pour mon... hospitalité ?

FRED (mal à l'aise)

Je ne sais pas... Comprenez bien, je ne dis pas non... mais, vous savez, ce ne serait que pour cette nuit... je ne peux pas m'attarder...

CALYPSO

Ici, vous ne risquez rien. Tant que vous serez près de moi, personne ne saura qui vous êtes. Personne ne vous reconnaîtra.

Bruit de verres

Tenez ! Buvons à notre bonne entente. C'est une liqueur que je fais moi-même. Je n'en offre qu'en de rares occasions. Elle a des effets... particuliers.

FRED

Vous ne buvez pas ?

CALYPSO

Plus tard... peut-être...

FRED (voix haletante)

Calypso... je crois... je crois que je vous aime... Vous... vous êtes la plus belle... je veux...

CALYPSO (l'encourageant)

Oui, Fred ?

FRED

Je veux... je veux rester avec vous... pour toujours...

CALYPSO (elle le fait réciter)

Ainsi, c'est ce que tu veux ? Tu veux rester avec moi...

FRED (répétant mécaniquement)

Je veux rester avec vous.

CALYPSO

Tu es amoureux de moi...

FRED (idem)

Je suis amoureux de vous...

CALYPSO

Tu acceptes de m'obéir en tout...

FRED (idem)

Je vous obéirai en tout...

CALYPSO

Tu seras mon esclave...

FRED (idem)

Je serai votre esclave...

CALYPSO

Tu seras ma chose et je m'amuserai de toi...

FRED (idem)

Je serai votre chose et je m'amuserai avec vous...

CALYPSO

J'ai dit que je m'amuserai « de » toi ! Pas « avec » toi ! Je m'amuserai de toi sans autre souci que mon propre plaisir...

FRED (idem)

Mon seul bonheur sera votre plaisir...

Scène 4

(CALYPSO, MYLENE, FRED)

MYLENE

Eh bien, petite sœur, tu es parvenue à tes fins... !

CALYPSO

Oh ! Tu ne dormais pas ? Non, bien sûr, j'aurais dû m'en douter...

MYLENE

Tu oublies que nous sommes semblables. Tes philtres n'ont pas d'effet sur moi. Mais lui, pardon ! Tu le tiens entre le pouce et l'index.

CALYPSO

Il n'était pas de force pour me résister. D'ailleurs, tu aurais pu en faire autant.

MYLENE

Non, chérie ! Ton domaine, c'est l'amour, le mien, c'est l'argent. Tu te doutes bien que ce n'est pas par hasard qu'il m'a trouvée sur sa route. Les richesses m'attirent comme un aimant. Lui ne pensait qu'à me sauter mais moi, c'est autre chose que je voulais ... Une pochette-surprise en quelque sorte. Ce mystérieux paquet qu'il ne voulait pas lâcher... Au fait, si on regardait ce qu'il y a dans ce fameux paquet ?

(à Fred, toujours présent mais silencieux)

Fred, donne-moi ton paquet !

FRED (voix monocorde)

Pas question ! Ce qu'il contient ne regarde que moi.

CALYPSO (suave)

Maintenant, cela me regarde aussi, Fred. Allons, obéis-moi ! Donne-moi ce paquet !

FRED

Bien sûr, Ô Déesse ! Tout t'appartient.

Bruit de papier qu'on déplie

MYLENE et CALYPSO (voix alternées)

M - Des diamants...

C - C'est fabuleux...

(*Mylène et Calypso, suite*)

M - Il y en a bien trente...

C – Une véritable fortune...

M – Je n'arrive même pas à les compter...

C – Plus que ça...

M – C'est très beau...

CALYPSO

Attends ! Je remets le tout dans l'écrin...

MYLENE

Eh bien petite sœur, nous avons chacune ce que nous voulions. Moi, les diamants, bien sûr et toi... je te laisse ton vaillant séducteur...

CALYPSO

Mmh, mmh... le partage est équitable. Je n'ai que faire de tes cailloux... mais lui, ma foi...

MYLENE (moqueuse)

Que vas-tu en faire ? Le garder comme amant – esclave pour le chevaucher à ta guise ?

CALYPSO

Tu sais que mes goûts sont ceux de Mytilène. Aussi n'est-ce pas à ce genre de chevauchée que je le destine.

FRED (humble)

Ordonnez, Ô Déesse ! Choisissez le plaisir que je devrai vous donner ! Il me tarde de vous satisfaire...

CALYPSO

Eh bien, en attendant que je choisisse, va donc rejoindre tes petits camarades.

(*Une porte grince, bruit de sabots et hennissement*)

MYLENE

Où l'envoies-tu ?

CALYPSO

Dans l'enclos, avec les autres... J'aurai un étalon de plus dans mon haras.
Comment crois-tu que je me les procure ?

FIN

